Document generated on 10/11/2024 10:27 p.m.

Géographie physique et Quaternaire

Abrahams, A.D. et Parsons, A.J., édit., 1994. *Geomorphology of Desert Environments* Chapman & Hall, London et New York, 674 p., 416 fig., 43 tabl., 25 × 19 cm, 146,95 $ (couverture rigide). ISBN 0-412-44480-1.

Jean-Claude Dionne

Volume 50, Number 2, 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/033093ar
DOI: https://doi.org/10.7202/033093ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)
1492-143X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dionne, J.-C. (1996). Review of [Abrahams, A.D. et Parsons, A.J., édit., 1994. *Geomorphology of Desert Environments* Chapman & Hall, London et New York, 674 p., 416 fig., 43 tabl., 25 × 19 cm, 146,95 $ (couverture rigide). ISBN 0-412-44480-1.] *Géographie physique et Quaternaire*, *50*(2), 246–247. https://doi.org/10.7202/033093ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ABRAHAMS, A.D. et PARSONS, A.J., édit., 1994. ***Geomorphology of Desert Environments.*** Chapman & Hall, London et New York, 674 p., 416 fig., 43 tabl., 25 × 19 cm, 146,95 $ (couverture rigide). ISBN 0-412-44480-1.

Les milieux arides et semi-arides couvrent de vastes étendues dans le monde, notamment en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie centrale, en Australie, aux États-Unis et en Amérique latine. Pour l'essentiel, ce sont des milieux de plaine, de plateau ou de montagnes qui offrent des paysages dénudés de grande ampleur et souvent d'une rare beauté où le minéral domine. On en parle généralement peu chez-nous dans le cadre des cours de géomorphologie, car ces derniers sont axés surtout sur les milieux froids et tempérés.

Le présent ouvrage donne un aperçu substantiel des divers aspects des milieux désertiques et semi-désertiques. Il s'agit d'un collectif de 22 auteurs. Les 26 contributions sont regroupées dans huit chapitres. Dans le premier, qui sert d'introduction, on parle de la notion de désert et de la géomorphologie qui les caractérise. Le deuxième chapitre regroupe quatre contributions sous le thème de l'altération. Un des articles parle des processus et des formes d'altération, un autre des sols désertiques et des phénomènes ou formes associées comme les dallages de pierres ; les deux autres contributions concernent les croûtes et les vernis désertiques.

Le troisième chapitre porte sur les versants. Il y est question des *Rock slopes*, des *Rock-mantled slopes*, des *Badlands* et du couvert végétal des versants. Deux articles sur les cours d'eau font l'objet du quatrième chapitre, alors que le cinquième est consacré aux piémonts ; on y parle des pédiments et des cônes de déjection. Le sixième chapitre concerne les bassins lacustres avec deux contributions portant respectivement sur les aspects hydrologiques et morphologiques des zones semi-arides. Les aspects liés au vent sont abordés au chapitre suivant avec trois contributions intitulées *Aeolian sediment transport, Landforms of aeolian erosion, Dune morphology and dynamics*. Le dernier chapitre réunit sept contributions axées sur les changements climatiques.

Les diverses contributions sont conçues comme des articles de périodique. La majorité constitue des mises au point fort judicieuses et bien documentées. La qualité des textes est de bonne à excellente. Leur longueur médiane est de 23,5 pages ; deux textes ont respectivement 49 pages, alors qu'un seul (introduction) fait 10 pages ; sept d'entre eux ont plus de 30 pages et sept autres moins de 20 pages.

L'ouvrage est abondamment illustré et certains articles contiennent plusieurs tableaux. Bref, voici un livre de référence de qualité qui devrait intéresser tous les géomorphologues. Compte tenu du nombre de pages, du contenu et de la qualité de l'édition, le prix, bien que relativement élevé, paraît justifié.

Il y a peu à redire de cet ouvrage collectif sinon de souligner son caractère essentiellement anglo-saxon. Non seulement les auteurs sont, à l'exception d'un Allemand, tous anglo-saxons [13 Américains, 5 Britanniques (Royaume-Uni), un Canadien, un Australien et un Néo-zélandais], mais l'ouvrage est fondé presque exclusivement sur la littérature de langue anglaise. Des 2866 travaux cités dans les diverses bibliographies, 74 seulement sont en français, 29 en allemand, trois en espagnol, un en italien et un autre en russe. Bref, 96,2 % des articles cités sont en anglais, ce qui comprend, bien entendu des travaux écrits par des auteurs de plusieurs nationalités (français, belges, allemands, espagnols, italiens, hollandais, scandinaves, japonais, russes, etc.). Sur les 29 contributions, seule la dernière (*Cenozoic climatic changes in deserts : a synthesis*) fait exception avec 24 (16,3 %) titres en français, un en allemand et un autre en italien sur un total de 159 références. Par contre dix contributions ne contiennent que des titres en anglais et sept autres ne fournissent qu'une seule référence dans une autre langue.

Cet ouvrage fait la démonstration qu'il est nécessaire d'écrire en anglais si on veut être cité par la communauté unilingue anglo-saxonne, en particulier les Américains. Ce genre d'impérialisme intellectuel ne devrait pas avoir sa place en science. Comment alors enrichir sa langue si pour s'exprimer ou être lu par les autres on utilise, par complaisance ou nécessité, la langue du voisin ? Devant un tel comportement, la bonne volonté n'a plus sa raison d'être. Il s'agit d'une voie à sens unique non seulement dangereuse mais suicidaire. À long terme tous ceux qui jouent le jeu de l'internationalisme accentuent la crise en appauvrissant les diverses cultures. Si plusieurs petits pays ont par nécessité déjà abdiqué, ceux dont la langue est parlée dans plusieurs régions du

1. Voir J.C. Dionne, 1975. Bibliographie des dictionnaires, lexiques et vocabulaires du domaine des sciences de la terre. Revue de Géographie de Montréal, 29 (4) : 367-373.

monde par quelques centaines de millions d'individus, comme le français et l'espagnol, doivent résister au raz-de-marée.

Cette remarque faite, le présent ouvrage constitue un outil de grande qualité dont il faut savoir se servir. C'est un bon exemple de ce que seront désormais la plupart des manuels ou des traités, c'est-àdire des *ouvrages collectifs, car la masse des connaissances* est telle aujourd'hui, que la rédaction d'ouvrages généraux par un ou deux chercheurs seulement est devenue une tâche fort difficile sinon impossible. En conclusion, une lecture attentive de *Geomorphology of Desert Environments* est fortement recommandée aux étudiants diplômés ; pour les mieux nantis et les professionnels, c'est un bon investissement à faire.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval